

Le Campus des Sicaudières teste le pâturage cellulaire pour son troupeau ovin : enseignements de trois années de mesures

- **Tout en respectant les règles de gestion du pâturage cellulaire, le Campus des Sicaudières a défini ses propres leviers pour s'adapter à son contexte climatique et gaspiller le moins d'herbe possible. Bilan de ces trois années de suivi et de mesures.**

En 2014, l'exploitation du lycée agricole de Bressuire (79) décide de tester un nouveau mode de pâturage des brebis en période de lactation alors que ces dernières étaient jusqu'à présent alimentées en bergerie¹. Il s'agit du pâturage cellulaire appelé également pâturage tournant dynamique ou pâturage dynamique. Pendant trois ans, des mesures liées au suivi du pâturage sont réalisées par la Chambre d'Agriculture des Deux Sèvres, partenaire de cette étude financée par FranceAgriMer. L'objectif est de définir les règles de gestion de l'herbe, de s'adapter à la pousse et de gaspiller le moins possible.

UN DISPOSITIF QUI SIMPLIFIE LE TEMPS DE TRAVAIL

Dès le départ, le dispositif est réfléchi pour simplifier le travail au maximum. Cinq parcelles d'une surface de huit hectares au total sont séparées en 26 mini-parcelles de 30 ares. Il s'agit de prairies multi-espèces (graminées + légumineuses) implantées en automne 2012. Les découpages sont réalisés en clôtures électriques mobiles. Un système d'abreuvement automatisé est installé. L'investissement total en clôtures (de type Spider Pack® en 3 fils), en abreuvement et avec le nourrisseur sélectif pour les agneaux est de 5 600 € HT.

Enfin, le quad est équipé pour franchir les clôtures avec le bac à eau ou le nourrisseur des agneaux lors des changements de parcelles. En 2017, un système d'ombrage est mis au point : l'OVIFRESH.



26 mini-parcelles de 30 ares ont été clôturées



Les mesures de hauteur d'herbe réalisées à l'herbomètre à l'entrée et à la sortie de chaque parcelle ont fourni de précieux renseignements

LES ÉLÉMENTS CLÉS POUR UNE BONNE GESTION DU PÂTURAGE CELLULAIRE

S'affranchir des hauteurs d'herbe entrée et sortie et respecter :

- Un chargement instantané très élevé : avec un objectif de 500 brebis/ha
- Un temps de séjour par cellule très court : 1 à 2 jours
- Un temps de retour sur les parcelles variable selon les saisons : 21 jours au maximum au printemps
- Un pâturage à toutes les saisons

¹ Travail réalisé dans le cadre d'un projet financé par FranceAgriMer Poitou Charente (2015 à 2017) et piloté par le CIIRPO :

« Le pâturage cellulaire : une gestion innovante du pâturage pour améliorer la valorisation du potentiel de production des prairies en élevage ovin allaitant »

S'ADAPTER À LA POUSSE DE L'HERBE ET AU CONTEXTE CLIMATIQUE

Au terme de trois printemps très différents au niveau climatique², quatre solutions sont identifiées pour utiliser au mieux l'herbe en pâturage cellulaire :

1. AUGMENTER LE CHARGEMENT INSTANTANÉ

Un niveau de chargement instantané (nombre de brebis par hectare à un moment donné) de l'ordre de 450 à 500 brebis par hectare apparaît comme le seuil d'équilibre. Sur le site des Sicaudières, cela équivaldrait à un lot de 170 brebis sur les cellules de 30 ares. Or cela ne correspond pas à la taille des lots actuels. Il a donc été décidé de faire pâturer deux lots de brebis distincts (un lot en lactation, un lot tari et éventuellement le lot des agnelles) afin de faire face à la pousse d'herbe de la mi-mai.

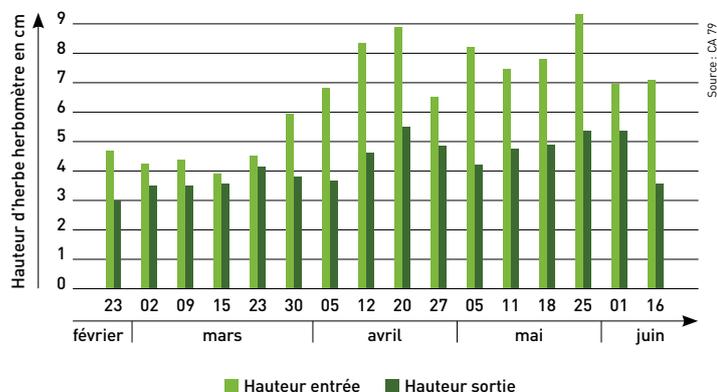


Un niveau de chargement instantané très élevé

2. UNE MISE À L'HERBE DÈS 5 À 6 CM

En 2016, les brebis sont rentrées sur les parcelles entre 12 et 14 cm tout au long du printemps alors que la mise à l'herbe avait été réalisée avec une hauteur de 11,5 cm. En 2017, les brebis et leurs agneaux ont été mis à l'herbe avec une hauteur d'herbe de 4,5 cm. Au cours du printemps, les hauteurs d'herbe à l'entrée des parcelles ont alors été mieux maîtrisées : entre 7 et 8,5 cm.

Hauteurs d'herbe à l'entrée et à la sortie de chaque parcelle conduite en pâturage cellulaire au Campus des Sicaudières en 2017



3. FAUCHER D'AVANTAGE DE SURFACE

En 2016, 8 cellules sur 26 ont été fauchées alors qu'aucune fauche n'avait été réalisée en 2015. Un retour plus rapide sur les parcelles a ainsi permis de limiter la hauteur de pâturage. Le débrayage des parcelles à faucher est réalisé sur les cellules avec beaucoup d'épis (parfois sur une partie seulement de la parcelle). Par contre, aucune parcelle n'a été fauchée en 2017 compte tenu du manque d'herbe.

LE TROUPEAU OVIN DES SICAUDIÈRES EN QUELQUES CHIFFRES

- 200 brebis Mouton Vendéen
- Chargement annuel sur la Surface Fourragère Principale : 10,7 brebis par ha
- 3 périodes de mise bas : mars, avril (agnelles) et novembre
- 1,2 agneau produit par brebis (agneaux vendus)

« S'adapter sans cesse à la pousse de l'herbe et ajuster la conduite du pâturage est une nécessité pour ne pas gaspiller d'herbe ».



© Photo : CA 79

Gérard HOPPENREYS

Chambre d'agriculture des Deux Sèvres

4. PASSER À DEUX JOURS DE PÂTURAGE PAR CELLULE

L'allongement du temps de séjour par parcelle, à deux jours maximum, est une solution pour mieux maîtriser l'herbe en période de pleine pousse. Par exemple, les brebis sont rentrées à une hauteur d'herbe comprise entre 20 et 22 cm sur une parcelle le 17 mai 2016. Deux jours plus tard, la hauteur est réduite à 10 cm et il reste surtout le bas des tiges qui ne sont pas consommées.



Un temps de séjour de 1,5 jour en moyenne par cellule

Conduite du pâturage cellulaire sur 3 ans au Campus des Sicaudières

ANNÉE	2015	2016	2017
Date début pâturage	16/3/15	14/3/16	15/3/17
Date fin pâturage	30/11/15	19/8/16	(1)
Nombre de passages par cellule	6,2	5,5	(1)
Durée moyenne de séjour par cellule (j)	1,8	1,6	1,5
Production annuelle des prairies (kg de matière sèche par ha)*	8,3	8,1	(1)

*Estimation avec MS = 2,5 kg/brebis/jour et MS = 0,5 kg/agneau/jour
(1) En 2017, les mesures sont comptabilisées jusqu'à fin juin

² - Printemps 2015 : bonne pousse de l'herbe. Fortes chaleurs et absence de pluie dès le 15 juin
- Printemps 2016 : très bonne pousse d'herbe au printemps et récoltes tardives des foins à cause des précipitations
- Printemps 2017 : manque d'herbe avec seulement 130 mm d'avril à juin 2017 contre 238 mm en 2016